

**DOSSIER SUR**  
**POURQUOI J'AI MANGÉ MON PÈRE**  
**De Roy Lewis**

## Sommaire :

- I. Résumé de l'œuvre
- II. Qui est Roy Lewis ?
- III. Où se déroule l'histoire ?
- IV. Quand se déroule l'histoire ?
- V. Quel genre d'œuvre est *Pourquoi j'ai mangé mon père ?*
- VI. Les personnages, leur langage, les lieux insolites et nouvelles technologies (!)
- VII. Mon impression à la lecture de l'œuvre
- VIII. Petits extraits de l'œuvre



## I. Résumé de l'œuvre

*Pourquoi j'ai mangé mon père* est un roman extrêmement drôle et surprenant qui parle avec humour de l'évolution des hommes durant la préhistoire.

On se retrouve alors en plein pléistocène (voir V.), dans une famille de pithécantrophe erectus (Homo Erectus, évolution de l'Homo Habilis) très particulière. En effet, le père et chef de famille, Édouard, veut faire évoluer l'espèce. Ses inventions sont le fil conducteur du livre. On découvre ainsi comment successivement, il a découvert le feu, sa capacité à solidifier les armes de chasse, l'art, la cuisine... Tel un scientifique fou, il cherche continuellement de nouvelles créations qui feront avancer l'espèce entière. Le narrateur est interne à l'histoire, c'est le fils d'Édouard, Ernest. Moins intéressé par le progrès que son père, ce qui l'importe le plus, c'est juste de vivre tranquillement, en compagnie de sa charmante femme, Griselda. Un autre personnage joue un rôle important dans cette histoire, le frère d'Édouard, Vania, très conservateur, cet homme est toujours contre les inventions de son frère et n'hésite pas à le lui faire remarquer, sa devise, *Back to the trees*, montre son attachement à la vie de ces ancêtres arboricoles... Pourtant, tout en se disputant avec son frère, il profite de ses inventions sans aucune gêne... Bref, tandis que son père, donnait les clés de ses expériences à tous les membres de son espèce qu'il rencontrait, qu'il inventait tous les jours des ustensiles plus dangereux les uns que les autres, Ernest et ses frères commencent à se demander ce qui serait le mieux pour la sécurité de l'espèce, laisser leur père découvrir les secrets du monde et les divulguer aux autres pithécantropes ou alors l'éliminer...

Ce roman montre comment l'homme veut toujours inventer de nouvelles choses, évoluer trop vite, souvent à son détriment. C'est un vrai miroir de la société que nous propose Roy Lewis, avec d'un côté ceux qui ne se soucient pas tellement de l'évolution de l'espèce et qui profite des inventions quand elles arrivent, mais ne sont pas gênés de leur absence. De l'autre côté, on voit, à travers le personnage de l'oncle Vania, ceux qui se plaignent tout le temps de la marche du monde mais qui sont les premiers à l'utiliser à leur avantage. Un livre qui fait rire au premier abord mais qui fait ensuite réfléchir sur les fondements de notre société moderne.

## II. Qui est Roy Lewis ?

### Biographie :

Roy Lewis est né le 6 novembre 1913 et a grandi à Birmingham (Angleterre). Il y a commencé ses études avant de les continuer à Oxford. Enfin, il termine ses études à la prestigieuse London School of Economics. En 1938, il part explorer le monde avec sa femme. Il s'installe ensuite en Australie jusqu'en 1946, après quoi il rentre en Angleterre. Il commence alors une carrière dans le journalisme et la sociologie (ce pourquoi il avait fait des études). Il écrit ainsi de nombreux ouvrages socio-économiques. C'est grâce à son ami Félix St-Amand, anthropologue, qu'il commence à s'intéresser et à se documenter sur la préhistoire et les hommes préhistoriques. C'est même suite à ces recherches que Roy Lewis écrira *Pourquoi j'ai mangé mon père*. Il commence ensuite à écrire pour *The Economist*, puis pour le *Times*, où il s'engage en 1961, jusqu'à la fin de sa carrière en 1971. Roy Lewis est décédé le 9 octobre 1996 à Londres.



### Bibliographie :

- *Pourquoi j'ai mangé mon père* (titre original : *The Evolution Man*)
- *Mr Gladstone et la demi-mondaine*
- *La Véritable Histoire du dernier roi socialiste* (titre original : *The Extraordinary Reign of King Ludd*)

### III. Où se déroule l'histoire ?

L'histoire se déroule en Afrique préhistorique, en Ouganda plus précisément, bien différente de celle que nous connaissons. Les personnages habitent en Afrique orientale, non loin des volcans du Kilimandjaro et du Ruwenzori et des monts Kenya et N'Gorongoro. Leur habitat est une caverne spacieuse autrefois habitée par des ours (!). L'eau courante, des chambres séparées pour chaque membre de la famille, une grande terrasse donnant une superbe vue sur la vallée, la forêt et la brousse sont proches donc le gibier aussi... l'habitat de rêve de n'importe pithécantrope...

L'oncle Ian, un oncle que l'on rencontre brièvement au cours de l'histoire mais ayant beaucoup voyagé, nous décrit aussi d'autres espaces :

- l'immense forêt d'Afrique centrale (Guinée).
- le Sahara, qu'il désigne comme le « paradis terrestre » (étonnant n'est-ce pas ?), il parle alors de « collines verdoyantes », « de larges fleuves [...] où coule une eau fraîche et pure, pullulant de poissons », de montagnes peuplées de toute sorte d'arbres, de fabuleux pâturages où vit le gibier...
- l'isthme de Suez, où il parle de « circulation fabuleuse : des mammouths, des foules de girafes de lions, d'hippopotames ». Dire qu'aujourd'hui on y voit passer de gros bateaux chargés de containers...
- l'Europe gelée (car traversant une ère glaciaire), notamment la Dordogne, peuplée de rennes à cette époque...
- il décrit ensuite la Palestine où Européens et immigrants Africains se battaient déjà selon ses dires... Par ailleurs, ce pays était alors une terre très fertile et pleine de gibier mais comme dit l'oncle Ian : « y a quelque chose dans l'air qui vous rend agressif ».
- il parle enfin de l'Arabie et de l'Inde qui, comme le Sahara n'est que prairies verdoyantes, fleuves et gibier.

#### **IV. Quand se déroule l'histoire ?**

L'histoire se déroule durant le Pléistocène (du grec *pleistos*, le plus, et *kainos*, récent) : troisième et avant-dernière époque de la période Néogène. Le Pléistocène correspond à une période géologique allant de -2588 Ma à -0.0117 Ma, en Préhistoire il correspond au Paléolithique. C'est durant cette période que les hominoïdes se sont développés jusqu'à devenir Homo Sapiens, et que des mammifères de zones chaudes (l'éléphant d'Afrique, l'hippopotame, le rhinocéros), et d'autres des zones froides (le renne, le glouton, le bouquetin, le chamois, la marmotte) sont apparus. Cette période a donc connu des périodes plutôt chaudes (interglaciaires) ainsi que des périodes froides (glaciaires).

Le Pléistocène se divise en 3 parties : le Pléistocène inférieur, le Pléistocène moyen et le Pléistocène supérieur. On peut aussi le diviser selon le cycle des ères glaciaires. D'ailleurs dans le livre, le père, Édouard, cherche absolument à savoir dans quelle ère glaciaire se trouve l'Europe pour s'avoir où en est l'espèce, son objectif principal étant de sortir du Pléistocène.

#### **V. Quel genre d'œuvre est Pourquoi j'ai mangé mon père ?**

Pourquoi j'ai mangé mon père est un roman du genre comique grâce aux nombreuses disputes entre le père d'Ernest (le narrateur) et l'oncle Vania par exemple. On peut aussi lui trouver un aspect satirique puisque cette « famille des cavernes » n'est autre que la représentation caricaturée d'une famille d'aujourd'hui.

## VI. Les personnages, leur langage, et découvertes technologiques (!)

Voici la liste des personnages principaux :

- Ernest, le fils et narrateur de l'histoire. il n'a pas d'aspirations particulières, juste un œil critique sur ce qui se passe autour de lui. Un personnage plutôt simplet au début mais qui va peu à peu prendre de l'autorité par rapport à son père.
- Édouard, père et chef de famille, inventeur qui cherche absolument à faire sortir son espèce du pléistocène. Ces inventions prennent tout son temps, quand il n'est pas en train d'en enseigner le fonctionnement aux jeunes de sa famille...
- L'oncle Vania, très conservateur, il n'a pas suivi sa famille lorsqu'elle a choisi de vivre selon un mode de vie terrestre, il est resté arboricole d'où sa devise *Back to the trees*. Toujours contre les avancées technologiques de son frère Édouard, il n'arrête pas de se disputer avec lui mais essaie tout de même ce qu'il a créé.
- L'oncle Ian, voyageur endurci qui ne supporte pas de rester sur place, il a voyagé dans le monde entier et a rencontré bon nombre des peuples d'hominidés vivant à cette époque.
- Oswald, frère d'Ernest, incroyable chasseur plutôt autoritaire et au final pas très intelligent...
- Toby, un autre membre de la fratrie, qui se démarque par son étonnante capacité à tailler de superbes silex.
- Alexandre, autre frère d'Ernest, le premier à s'essayer à l'art. En effet, il peint d'abord l'« ombre » de l'oncle Vania, ce dernier s'énerve et lui demande alors de la ramasser et de lui rendre... Par la suite, il va dessiner à l'extérieur de sa caverne toutes sortes d'animaux ce qui enthousiasme son père jusqu'à ce que la pluie efface ces créations...
- William, le petit dernier, qui malgré son jeune âge, se démarque s'essayant au dressage d'animaux sans vraiment obtenir des résultats probants...
- La mère d'Ernest, mère au foyer classique, protectrice avec ses enfants et qui a inventé la cuisine en faisant tomber par mégarde un morceau de viande dans le feu.
- La tante Laure, femelle de l'oncle Vania, mais ce dernier l'avait abandonnée au reste de la famille car bête et incapable de monter aux arbres.
- La tante Gudule, appariée à l'oncle Ian, elle était la seule qui le croyait encore en vie jusqu'à son retour.
- La tante Aglaé, qui avait perdu son homme, mangé par un lion.
- La tante Amélie, veuve à cause d'un rhinocéros « velu ».
- La tante Barbe, qui elle a perdu son Tony car il avait essayé de manger un boa constricteur d'un coup pour lui infliger le même sort que celui qu'il inflige à ses proies... il a fini étouffé.
- Les sœurs d'Ernest : Elsa (celle avec qui il voulait initialement s'apparier), Anne (pour Oswald), Alice (pour Tobie), et Dorine (pour Alexandre).
- Enfin, les véritables femmes de nos quatre frères : Griselda, pour Ernest, Clémentine pour Oswald, Caroline pour Tobie et Pétronille pour Alexandre.

À mon grand étonnement, tous les personnages parlent aussi bien (voir mieux !) que nous. Cet anachronisme rajoute encore quelque chose d'amusant à l'histoire.

Les principales découvertes de cette famille sont :

Le feu (provenant d'abord des volcans puis fabriqué par la famille elle-même), l'éducation, la lance (solidifiée ensuite grâce à un passage dans les flammes), les vêtements, l'exogamie et l'amour, la cuisson de la viande et la cuisine en général, la domestication des animaux, le dessin, quelques débuts de religion (Ernest se demande où va l'esprit après la mort et conclut ensuite qu'il va dans le monde des rêves), l'arc.

## VII. Mon impression à la lecture de l'œuvre

J'ai vraiment apprécié ce roman. En effet, l'auteur a su rajouter un humour tout à fait particulier qui empêche le lecteur de s'ennuyer ou d'arrêter de lire. Cet humour provient en partie de la manière dont l'histoire est racontée, car le narrateur, Ernest, est un des personnages de l'histoire. Il la raconte donc comme il l'a vue, exprimant son étonnement ou son incompréhension devant les expériences de son père qui à notre époque paraissent si simples. De plus les situations dans lesquelles sont les personnages deviennent rapidement amusantes. La présence de l'oncle Vania rajoute encore plus d'humour. Son caractère bien trempé et très conservateur, ses disputes avec le père d'Ernest, mais le fait qu'il profite tout de même de ses inventions, tout en ce personnage est — au premier abord —, amusant.

De plus, Roy Lewis a su parler de la préhistoire, avec des mots savants, une vraie description des lieux et des habitudes de vie des « hommes » de l'époque, qui provient, on le voit à la lecture, d'une étude approfondie, sans que cela devienne ennuyant. En effet, souvent, ce genre de roman devient ennuyant et se change plus en documentaire qu'en réelle histoire. Mais le fait qu'il y ait successivement des créations nouvelles, un nouvel événement, ou n'importe qu'elle autre chose qui chamboule la vie de la famille, rend l'histoire captivante, intéressante et instructive.

Mais, il est important de remarquer comme il est précisé dans le résumé (I), que lorsque l'on a fini ce livre, on commence vraiment à réfléchir sur le message qu'il veut apporter. Ce qui paraissait drôle durant la lecture rappelle tout à coup une situation vécue ou notre société moderne. On reconnaît par là les connaissances en sociologie de l'auteur, qui par un moyen très simple nous fait reconnaître nos erreurs. En effet, il se contente de nous montrer notre personnalité, mais à travers des personnages si simples, si lointains qu'il nous vient pas à l'esprit tout de suite qu'ils ont les mêmes réactions, faits et gestes que nous. On se demande ainsi si le progrès est vraiment une bonne chose pour l'homme, comme le dit Vania, à voir les conséquences de la découverte du pétrole par exemple. Et puis le personnage d'Édouard (le père), est assez difficile à suivre, effectivement, pour lui, il faut que l'espèce évolue le plus rapidement possible. On retrouve alors la marche de l'industrie moderne qui découvre tous les jours de nouvelles choses. Mais, d'un autre côté, par cette rapidité et par la puissance que lui confèrent ces inventions, il commence à faire peur à son entourage comme les nouvelles armes de pointes créées de nos jours ou l'urbanisation trop importante.

Finalement, je dois avouer que la simplicité des personnages m'a permis d'identifier certains membres de ma famille en eux. L'oncle Vania conservateur, le père autoritaire, la mère, fée du logis et bien sûr Ernest, personnage au début assez simplet mais qui prend petit à petit ses positions...

En conclusion, je recommande vraiment ce livre !



### VIII. Petits extraits de l'œuvre

Alexandre s'essaye à « l'art figuratif » pour la première fois et choisi comme modèle son oncle Vania, peut-être pas le meilleur choix...

« — Nom d'un tonnerre, que fait cet affreux marmot ?

Alexandre, qui était assis juste derrière son oncle, sauta sur ses pieds et voulut se sauver parmi les arbres. Mais le long bras d'oncle Vania se déploya comme un éclair, et dans l'instant ramena sans merci le garçon par l'oreille.

— Aïe ! Aïe ! hurlait Alexandre.

— Qu'est-ce que tu étais en train de faire ? rugit oncle Vania.

— J'étais... je... simplement, dit Alexandre en sanglotant et il s'effondra. [...]

— Outrage ! Outrage ! tonnait oncle Vania.

— Mais qu'y a-t-il ? dit père en s'avançant pour voir.

Nous nous approchâmes tous, et poussâmes un cri de surprise. Là, sur le plancher rocheux, il y avait l'ombre d'oncle Vania, mais sépare de lui, immobile. [...]

— Sale mouflet ! hurla oncle Vania. Qu'as-tu fait de mon ombre ?

— Tu l'as toujours, dit père pour l'apaiser. Ou bien il t'en est poussé une autre très vite. Regarde derrière toi.

— Ah ! [...] Ton sale marmot aurait pu me blesser, Édouard, et même grièvement. Rends-la-moi, dit-il à l'enfant, tu n'as aucun droit sur celle-ci ni sur une autre. Rends-la-moi tout de suite, tu m'entends ?

— Ramasse-la et donne-la-lui, Alexandre, dit père d'un ton sévère.

Le malheureux s'y essaya en vain.

— Je ne peux pas, dit-il en reniflant. Ce n'est qu'une image.

— Voilà le comble ! hurla oncle Vania. Une image ! Que te disais-je, Édouard ? Tu ne pourras pas maîtriser cette chose infernale que tu appelles le progrès. [...] »

Pages 59-61, *Pourquoi j'ai mangé mon père* de **Roy Lewis**.

Au début du roman, Ernest nous explique le rêve de toute femelle pithécantrophe :

« Toute femme de pithécantrophe veut avoir un chez soi convenable, un foyer pour élever sa famille, bien chaud et, avant tout, bien sec. En un mot : une caverne. [...] C'est pourquoi toute femme-singe désire une caverne. [...] La moitié de leurs conversations tournaient toujours autour des cavernes : des ravissantes petites grottes qu'elles avaient eues — jusqu'à ce que leur mâle eût permis à quelques grande brute d'ours de les expulser ; des merveilleuse cavernes bien sèches et spacieuses qu'elles avaient vues, dans un très bon quartier, et qu'on pourrait très bien avoir, si l'on se montrait la moindre compréhension du point de vue d'une femme [...] ; et du misérable trou qu'elles avaient en fait, pas même un trou, un simple abri rocheux, où la pluie entraînait fouettée par le vent, et tenez, écoutez-moi seulement la toux épouvantable de ce pauvre enfant. »

Pages 25-28, *Pourquoi j'ai mangé mon père* de **Roy Lewis**.

J'ai principalement utilisé le livre (une biographie de l'auteur y figure ainsi qu'une postface très documentée) mais il m'a fallu un lien pour me renseigner sur l'époque du récit :

<http://www.geowiki.fr/index.php?title=Pl%C3%A9istoc%C3%A8ne>

Voilà ; j'espère que ce que j'ai écrit vous a tout de même plu malgré le fait que ce soit un peu (voir très...) long...